

Prédication du dimanche 06.08.2023

Eglise d'Epalinges

Lectures

Esaïe 61, 1-4

Introduction:

La première lecture se trouve dans le livre du prophète Esaïe au chapitre 61. L'Esprit du Seigneur descend sur le prophète et lui donne de proclamer une « bonne nouvelle » aux opprimés. Cette voix de l'espérance sera repris par Jésus au début de son ministère, lorsque, ouvrant le livre saint, il lit ces mêmes paroles à ces contemporains.

L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a choisi pour son service ; il m'a donné pour mission d'apporter aux pauvres une bonne nouvelle et de prendre soin des désespérés ; ma mission est de proclamer aux captifs qu'ils seront libres désormais et de dire aux prisonniers que leurs cachots vont s'ouvrir ; ma mission est d'annoncer l'année où le Seigneur manifesterà sa faveur à son peuple, le jour où notre Dieu prendra sa revanche sur ses ennemis ; je suis envoyé pour apporter un réconfort à ceux qui sont en deuil.

Ils portent le deuil de Sion, mais j'ai mission de remplacer les marques de leur tristesse par autant de marques de joie : la cendre sur leur tête sera remplacée par un splendide turban, leur mine douloureuse par une huile de joie, leur air pitoyable par un habit de fête. Alors on les comparera à des arbres qui font honneur à Dieu, à un jardin qui révèle la gloire du Seigneur. Ils relèveront les anciennes ruines, ils rebâtiront les maisons jadis abattues, ils restaureront les villes restées si longtemps dévastées.

1 Corinthiens 9. 16 - 23 (2x)

Introduction:

La deuxième lecture se trouve dans la première lettre de Paul aux Corinthiens. La relation entre Paul et l'église qu'il a fondée à Corinthe est compliquée, voir tendue.

L'apôtre se voit obligé de défendre son enseignement et de chercher à maintenir l'unité au sein de cette communauté très pluriculturelle et sociale.

Dans le passage que nous allons écouter, Paul met en avant sa liberté et explicite son positionnement. Il rappelle que l'objectif premier de sa prédication est que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ soit proclamée. Nous lirons deux fois ce texte.

Je n'ai pas à me vanter d'annoncer l'Evangile. C'est en effet une obligation qui m'est imposée, et quel malheur pour moi si je n'annonce pas l'Evangile.

Si j'avais choisi moi-même cette tâche, j'aurais droit à un salaire ; mais puisqu'elle m'est imposée, je m'acquitte simplement de la charge qui m'est confiée.

Quel est alors mon salaire ? C'est la satisfaction d'annoncer l'Evangile gratuitement, sans user des droits que me confère la proclamation de cette bonne nouvelle.

Je suis libre, je ne suis l'esclave de personne ; cependant je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible au Christ.

Lorsque j'ai affaire aux Juifs, je vis comme un Juif, afin de les gagner ; bien que je ne sois pas soumis à la loi de Moïse, je vis comme si je l'étais lorsque j'ai affaire à ceux qui sont soumis à cette Loi, afin de les gagner.

De même, lorsque je suis avec ceux qui ignorent la loi de Moïse, je vis comme eux, sans tenir compte de cette Loi, afin de les gagner. Cela ne veut pas dire que je suis indifférent à la loi de Dieu, car je suis soumis à la loi du Christ.

Avec les personnes qui sont faibles, je vis comme si j'étais faible moi-même, afin de les gagner.

Ainsi, je me fais tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout cela pour l'Evangile, afin d'avoir part aux biens qu'elle promet.

Prédication

Pour ce dimanche, j'ai choisi de reprendre partiellement et avec quelques adaptations et ajouts, une [prédication du pasteur Marc Pernet](#) faite en 2011 à l'Oratoire du Louvre à Paris. Ce choix est pour moi un décentrement, à l'image de Paul qui ose se faire « tout à tous ». Ce choix est aussi motivé par cette période très intense qui ne m'a pas permis de prendre la distance suffisante pour mettre en perspective le texte en question.

Mais c'est aussi l'opportunité d'une réflexion sur un texte de l'apôtre Paul, surtout que l'histoire incroyable de l'homme de Tarse, sera partagée aux 120 enfants des aiR'Kids dans une semaine... alors en avant goût de cette plongée dans ce récit palpitant... je vous propose d'entrer en réflexion sur ce fameux slogan:

« Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver quelques-uns et quelques-unes »

Cela pose une question : « Se faire tout à tous », est-ce que c'est faire de la démagogie, est-ce que c'est une manière de faire une publicité sournoise pour embarquer les personnes dans notre idéologie malgré elles ?

De tels compromis ne cadreraient vraiment pas avec la personnalité de l'apôtre Paul. « Je me suis fait tout à tous » est au contraire un projet ambitieux et généreux, au service de chaque personne, **pour la libérer et non l'embrigader**. « Je me suis fait tout à tous », il y a une révolution dans cette attitude que nous propose l'apôtre Paul, un virage à 180° par rapport à ce qui se fait souvent. Selon le sens commun, un apôtre comme n'importe quel idéologue, comme n'importe quel chef de parti politique ou comme n'importe quel bon commercial devrait dire : Rejoignez-nous, car nous avons plus raison que les autres, notre produit est meilleur, je vais vous révéler la Vérité avec un grand V, celle de Dieu lui-même, attention, n'allez surtout pas chez le concurrent, il est dans l'erreur, il est méchant, il est dangereux...

Selon le sens commun, un apôtre devrait dire : Arrêtez de vous poser des questions, je vous offre des réponses... il faut juste les intégrer ! Faites ce qu'on vous dit de faire, pratiquez les rites, priez de tel manière et tout ira bien. Par rapport à ce sens commun, Paul nous dit qu'un apôtre fait l'inverse, il sort, il va vers les personnes de l'extérieur et c'est lui qui s'adapte à elles, et **il le fait non pour les ramener à l'intérieur mais pour les libérer**. Paul se fait tout à tous, il se fait comme juif avec les juifs, il se fait religieux avec les pratiquants, il se montre et se reconnaît faible parmi les faibles plutôt que de faire le fort, celui qui détient la vérité !

Paul se fait tout à tous. Ce n'est pas du clientélisme mais une façon de rejoindre l'autre là où il est, en se faisant son serviteur. Parce que Dieu le premier, en Christ, est venu nous rejoindre là où nous sommes et s'est fait notre serviteur.

Plutôt que d'inviter l'autre à devenir comme nous, l'apôtre Paul nous propose d'aller vers l'autre, de s'en approcher, d'essayer de le comprendre et de l'aider plutôt que de le dominer, le juger ou lui « faire la morale ». Certaines personnes sont comme sous la Loi, très attachées à ce que les choses soient faites dans les règles et dans les bons délais. Avec ces personnes, nous dit Paul, je suis comme sous la règle, pour les accompagner même si au fond, ces règles sont bien secondaires face à ce jaillissement de vie qu'est l'Évangile.

Certaines personnes aiment la variété et la créativité, ont un côté un peu artiste ou bohème. D'autres s'aventurent sur des sentiers de spiritualités alternatives voir mystiques...

Au nom de l'Évangile, nous allons vers ces personnes comme elles sont, essayant de comprendre ce qu'il y a au fond de leurs quêtes... Cela ne veut pas dire que nous ne nous posons pas de questions, car Paul nous invite, avec le Christ, à **rester dans la liberté sans être dans le n'importe quoi**...encore faut-il s'entendre sur ce qu'est du n'importe quoi... mais selon l'Évangile et en écho au texte d'Ésaïe, le « n'importe quoi » est tout ce qui asservis, ce qui nous rends esclave.

Il dira quelques chapitres plus loin: « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile, mais tout n'est pas bon, mais tout ne fait pas grandir... je ne me laisserai asservir par rien ! »

Certaines personnes ont un tempérament pessimiste, nous pouvons faire l'effort de reconnaître avec elles le côté tragique de l'aventure humaine en ce monde, même si dans l'Évangile du Christ il y a une espérance qui transcende toutes ces choses. Telle personne a un tempérament optimiste nous pouvons l'accompagner dans cette joie.

Certaines personnes ont besoin que l'on prenne du temps pour elles, nous prendrons du temps. D'autres ont besoin simplement d'un geste, nous en ferons deux.

Certaines personnes aime triturer les questions théologiques, nous débattons de la foi. D'autres désirent juste la prière et la contemplation, nous resterons dans le silence et la présence. Certaines autres ont soif de solidarités humaines nous nous engagerons socialement avec elles... Nous nous ferons tout à tous, nous dit Paul. Nous rejoindrons l'autre là où il est, nous nous ferons son serviteur et non son maître.

Mais... nous-même... nous laisserons-nous également rejoindre par l'autre et notre prochain? Car l'appel de Paul est pour moi transversal, a double sens... entrer dans cette rencontre « les uns, les unes avec les autres » pour modeler notre communauté chrétienne vert plus d'espace, de liberté et de vie !

Paul se réfère souvent à l'Évangile..

« Évangile », c'est un mot grec « eu-aggelion » qui signifie « Bonne Nouvelle », mais si ce mot n'est en général pas traduit dans la Bible, c'est que ce mot grec désigne plus que les paroles vraies, intelligentes, sages et fortes que Jésus de Nazareth a prononcée.

Oui, l'Évangile c'est plus que cela, c'est avant tout une vie, l'Évangile c'est le Christ, comme le dit Paul ici, c'est se décentrer de soi-même pour aller vers l'autre, le faire par plaisir, gratuitement, par intérêt pour l'autre, dans l'espérance qu'il sera gagné, qu'il sera sauvé. Et alors il faut s'entendre sur ces termes. Gagner une personne au sens de l'Évangile ce n'est pas pouvoir la compter comme membre et qu'elle mette son offrande chez nous.

Mais gagner une personne, c'est la gagner à cette façon d'être belle et vraie qu'est l'Évangile, c'est que la personne soit sauvée de son enfermement sur elle-même, et qu'elle se sente à son tour, comme Paul ici, envoyée (en grec, on dit apôtre)... C'est lui permettre, de gagner sa liberté profonde en cheminant avec le Christ. Quelle se sente l'envie et la force d'évoluer, qu'elle puisse déjà se mettre en route librement, selon sa personnalité. Sauver une personne ce n'est pas l'enchaîner dans une communauté, ce n'est pas l'obliger à adopter certaines convictions, ni adopter mon rythme, mes pratiques....

D'ailleurs c'est le sens même du mot « Église », ekklesia en grec, vient de ex (hors de)et kaleo (appeler), ekklesia signifie littéralement « être appelé hors de (chez-soi) ».

Fondamentalement, l'Église n'est donc pas au sens propre un rassemblement, c'est au contraire un appel à sortir, c'est un envoi en mission. Et le sens même du culte n'est pas d'apprendre ce que l'on doit absolument penser pour être dans la Vérité, mais plutôt de faire résonner cet appel et ce goût d'évoluer, de penser par soi-même, sous le souffle de l'Esprit de Dieu. Le sens même du culte est de se sentir appelé à sortir...

A sortir notre louange, à sortir nos peines et nos tristesses...

Le culte est un lieu où résonne la bonne nouvelle d'un Dieu sur lequel chacun et chacune peut compter pour l'aider à sortir de ses propres sentiers battus et limites.

Le rôle de l'Église est ainsi d'aider chacune et chacun à se sentir envoyé. L'Église c'est l'ensemble des personnes que Dieu appelle à sortir. L'Église fait des apôtres, des envoyés... au contraire des mouvements sectaires qui font des prosélytes.

Un prosélyte c'est une personne qui vient de l'extérieur et qui s'installe à l'intérieur. Une secte cherche à faire entrer des gens dans la communauté pour qu'ils servent la communauté.

Le moyen de faire entrer les gens est de présenter le monde extérieur comme terrible ou négatif... les théories du complot ou apocalyptiques sont courantes parmi les prosélytes.. ou bien il s'agit de critiquer une pratique chez les autres... qui font pas tout à fait bien !!

C'est étrange, car Jésus n'a jamais été un prosélyte... il a été critiqué pour cela : il fréquente les gens de mauvaise vie, il ne respecte pas certains commandements, il blasphème par ses idées nouvelles ! Il ose même critiquer ceux qui font des prosélytes (Mat. 23 :15)...

Lui, Jésus, il appelle des personnes mais pour les libérer...

Il leur donne une mission...

Il les nomme apôtres...

Il leur donne la force et l'envie de sortir, de penser par elles-mêmes, de risquer des rencontres. Alors ils prennent des temps de ressourcement auprès de lui, puis ils repartent. Peut-être un peu comme nous, lorsque nous venons à l'Eglise ?

Comme le dit l'apôtre Paul, participer à l'annonce de l'Évangile est une joie, un besoin, une nécessité, celle de se faire « tout à tous » dans l'espérance que quelques personnes puissent recevoir l'Évangile du Christ et en vivre.

« Se faire tout à tous », c'est ainsi un projet ambitieux et généreux, celui d'offrir tout l'Évangile à toute personne, sans discrimination.

Et chemin faisant, comme le dit Paul à la fin de ce passage, c'est nous-même les envoyés, les apôtres, avec nos faiblesses et nos réussites qui sommes nourris par cette communion au nom de l'Évangile.

En fin de compte, ce décentrement de soi, cette participation à l'appel de Dieu avec et pour ses frères et sœurs, nous donne de naître et de grandir à une humanité nouvelle, solidaire et reliée à Dieu.

Amen.

Méditation musicale

Prière d'intercession et NP

Seigneur Dieu notre Père,

Par la venue de Jésus, ton Fils, tu t'es fait « tout à nous tous »...

Tu t'es fait tout à tous pour nous gagner, pour nous offrir la liberté d'être, la liberté de croire ou de douter, la liberté de nous aimer tel que nous sommes et d'aimer les autres comme ils sont...

Mais tu le sais... ce n'est pas du tout gagner, parfois nous avons l'impression que c'est perdu d'avance !! Alors, nous te le demandons, fait nous naître à ton Evangile... Que celui-ci nous imprègne profondément et gagne en nous du terrain sur les zones grises ou sombres de nos existences.

Nous te prions de renouveler en nous la vocation d'apôtre... de messenger ! Par nos actes, nos paroles ou notre simple présence... fait de nous des témoins de foi et d'amour.

Nous te prions pour celles-et ceux qui sont enfermés dans leurs difficultés, la maladie ou la souffrance... Qu'ils soient gagnés par la confiance et l'espérance de Jésus le Christ.

Nous te prions pour les jeunes qui sont en ruptures ou en échec scolaire. Tous ceux qui cherche un sens à leur vie, un avenir professionnel ou relationnel... Qu'ils soient gagnés par la confiance et l'espérance de Jésus le Christ.

Nous te prions pour notre monde abimé, en guerre, souffrant... Que les humains pris dans tous ces conflits soient gagnés par un esprit de Paix et de réconciliation.

Nous te prions pour les migrants qui craignent le rejet, qui sont vulnérables qui essaie d'espérer au delà des circonstances accablantes qu'ils traversent.. Que ces déplacés soient gagnés par une force intérieur particulière...

Nous te prions pour notre communauté, qu'elle reste ouverte et fraîche... Qu'elle soie rayonnante et accueillante... Appelle-nous hors de notre confort, de nos habitudes, de nos sécurités pour oser la rencontre et découvrir ensemble la voie du salut ...